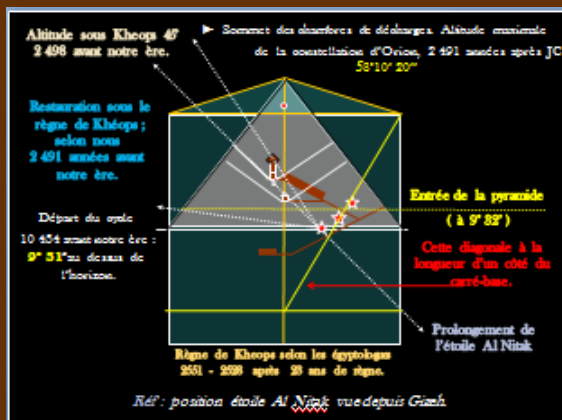


**Animation : 1**



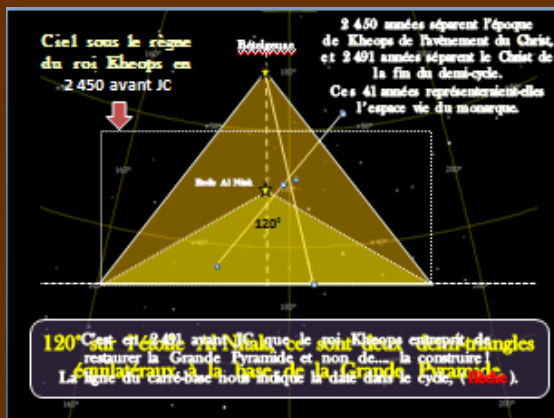
Les canaux, considérés par beaucoup comme étant des conduits d'aération, ont été construits au fur et à mesure de l'élévation du monument. Ce qui impliquait non seulement une décision conceptuelle au départ, mais que les chambres où ils aboutissent étaient prévues dès l'origine. Et non le résultat de fourvoiements à répétitions, comme il nous est officiellement enseigné par obstination béate dans l'esprit du consensus originel, indigence mentale ou encore sombres calculs.

**Animation : 2**



La partie gauche aux lignes matérialisées représente la montée Sud en altitude de la constellation d'Orion. Le point d'observation est symbolisé par l'étoile Al Ntack (astre incarné par le dieu Osiris). Selon les étoiles d'Orion prises en considération, la constellation s'élève de 9° environ au-dessus de l'horizon à 58° environ, après quoi, elle redescend en un mouvement apparent de va-et-vient, englobant une valeur moyenne de 25 852, 94906 années.

**Animation : 3**



Il est intéressant de constater que sous le règne de Kheops, il s'est passé des événements tant historiques que « célestes » dignes des contes de fées. La prise en considération de ces occurrences et leurs interprétations par les grands hiérarques était un facteur de reconditionnement de la société humaine. Ce qui impliqua des décisions importantes, toutes furent motivées par d'impératives notions spirituelles. Ce que nous devons apprécier, c'est le concours merveilleux des conditions célestes qui déterminèrent cette date.

**Animation : 4**



Il n'est pas du tout certain que les Egyptiens d'alors aient été capables d'interpréter intégralement la totalité des signes dont ils étaient témoins. L'esprit originel de la Tradition Primordiale avait subi les affres du temps et les technologies aptes à les maintenir n'existaient plus. C'est selon toute probabilité la conjonction de ces signes qui fit que de telles décisions furent envisagées et appliquées. Il suffisait alors d'étudier le mouvement des étoiles et d'adopter les conclusions des grands devins.

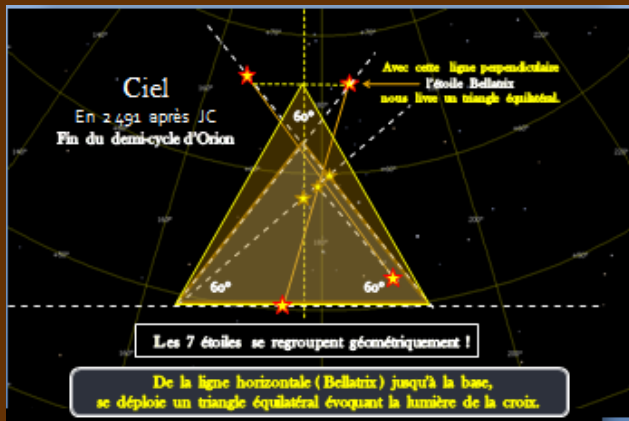
## Animation : 5



Il est admirable de constater qu'à chaque étape importante du grand cycle, une manifestation astrale se présente à l'esprit de « ceux » qui coordonnent les liens spirituels et les nécessités du monde temporel. Ces convergences ont toutes pour références les formes de la Grande Pyramide, ce qui laisse supposer que celle-ci est la synthèse de l'authentique démarche ésotérique. « Esotérisme », ce dernier mot condamné par « les biens pensants » de ce monde. Il en est de même du mot « race », « illuminé », « collaborateur », « croix gammée » pour les mauvais usages qui en ont été faits. Mais les mots ne sont pas responsables de l'immoralité des hommes. Ce n'est pas en les

gommant que l'on se refait une conscience. C'est en les utilisant à bon escient et avec la dignité que procure la connaissance. C'est ainsi qu'Epicure n'a jamais été épicurien et Mani manichéen ; mais l'intellectualisme corrompt le monde du savoir, en déversant goutte à goutte dans les délices du superficiel. Nous nous mentons à nous-mêmes afin d'assainir notre moralité défailante et le mot « Dieu » est au bord du gouffre. N'est-il pas naïf de le prononcer alors que le corps couvert de tatouages est synonyme de pensées profondes. Nous sommes passés de l'autre côté du miroir avec pour seul bagage notre inconséquence.

## Animation : 6 et 7



Qui a construit la Grande Pyramide constitue une énigme, mais qui a placé ainsi judicieusement les étoiles dans le Ciel est une énigme plus grande encore.

Comment l'humanité a-t-elle pu « évoluer » aussi longtemps sans cet apport indispensable à son équilibre ? Pourquoi si peu de gens sont capables d'établir des rapports de déductions entre les faits et leurs états de probabilités ? Pourquoi tant de vérités travesties d'événements non-dits, de preuves dissimulées, de textes interpolés et que dire de ces légions errantes des conditionnés à être sans avoir été ? Homme de demain, éveille-toi aux bruissements du danger !

## La révélation astrale

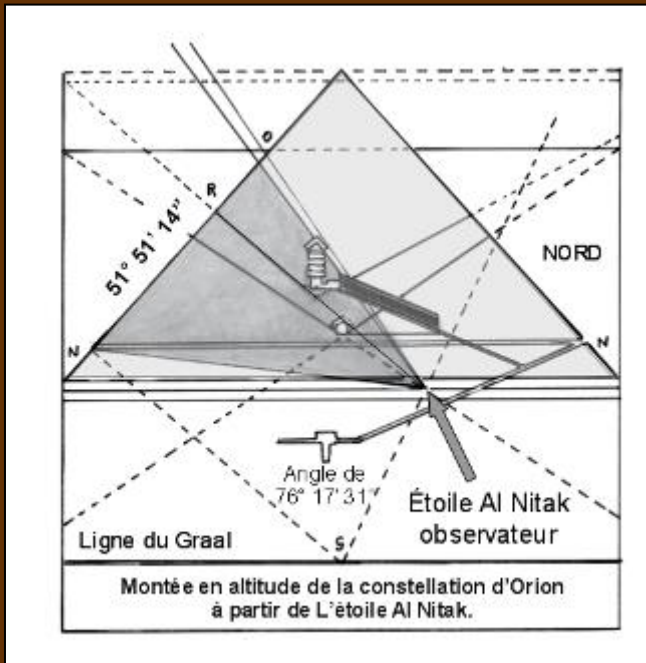
Hormis le crédit que l'on peut accorder à l'art mantique, nous pouvons nous demander, quelles motivations amenèrent la restauration des monuments pyramidaux sous les III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> dynasties ? Aux trois époques considérées, les Devins hiérarques délégués auprès du pouvoir royal avaient encore une audience prépondérante, laquelle était souvent plus proche du dictat que du conseil. Cette autorité n'était pas apparente, elle s'exerçait de manière informelle sur la personne de Pharaon et de sa hiérarchie. Les sciences astrales communément pratiquées, faisaient de ces Maîtres à penser des êtres à l'écoute des dieux dont le Roi et le peuple redoutaient les ordonnances. La haute prêtrise ne prédisait-elle pas les éclipses de Lune ou de Soleil, les périodes de disette, de sécheresse ou d'inondation ? Ne renseignaient-elles pas sur l'opportunité ou non des conflits, sur l'orientation spirituelle ainsi que sur les dates de construction ou de restauration des édifices religieux ?

Il est plus que probable qu'à la faveur de consultations assidues des astres, ces Devins Prêtres s'interrogèrent pour entreprendre un vaste programme de rhabillage. Il s'agissait de remettre en état les 14 pyramides traditionnelles disséminées sur les lieux qu'avaient indiqués les dieux en leur temps. Il est fort envisageable que, déjà, ces monuments affichaient un piteux état et que les dieux à qui ils pouvaient être dédiés demandaient réparation ? Il est bien difficile aujourd'hui de faire un récapitulatif des conjonctures qui motivèrent de telles décisions. Toutefois, parmi les circonstances plausibles, quelques-unes nous sont révélées par l'étude de textes.

Certains calculs de conjonctions impliquant des similitudes en matière de géométrie, peuvent encore jouer leur rôle d'indicateurs. Tentons de recenser quelques concordances à seule fin de justifier les critères de choix qui firent que cette époque fut définie parmi d'autres, comme étant celle appropriée à une restauration générale des édifices pyramidaux. Plusieurs points peuvent être retenus comme facteurs participants.

En ce qui concerne le plus grand des trois édifices (pyramide dite de Kheops), c'est d'abord l'orientation des conduits prétendument d'aérations (sic), ce n'est certes pas là leur rôle principal ; ces conduits

participent par leurs angles et directions à une vocation didactique de l'édifice vers des régions stellaires. Aussi devient-il évident que pour les avoir ainsi dirigés d'assise en assise, au cours de l'élévation du monument, ils étaient l'objet d'une réflexion calculée et non la fantaisie obsessionnelle de maîtres d'œuvres en mal d'originalités téléologiques.



A l'époque du Roi Kheops, l'altitude au méridien du baudrier d'Orion réalisait environ  $45^\circ$  d'élévation. Ce qui signifie que le conduit sud de la chambre du Roi était orienté sur ce même baudrier, plus précisément, semblerait-il, sur l'étoile Al Nitak (OSIRIS). Ce canal qui s'élève à  $45^\circ 01' 13'' 57$  par rapport à l'horizontale, rejoint l'angle gauche du schéma, là où la ligne (déterminant la plate-forme de la pyramide) s'ajuste avec la verticale du carré base. Le prolongement de cette ligne vers le bas ( en direction droite du schéma ) passe par le toit de la Reine, puis sur le centre de l'étoile Al Nitak, pour aller rejoindre le milieu ( ligne hors cadre ) de l'allée processionnaire. Alors que le conduit nord de la chambre du Roi aurait été, sous Kheops, axé sur l'étoile Alpha du Dragon.

( B ) - Le canal sud de la chambre de la Reine, 360 années plus tôt, était dirigé lui, sur l'étoile Sirius ( ISIS maîtresse de la pyramide ). Sur un plan structurel, il atteint l'angle gauche en haut du carré base. Son prolongement rejoint l'angle de la pyramide céleste, illustré par l'étoile Sirius que symbolise Isis virtuelle. Le canal nord de la chambre de la Reine aurait été, à l'époque, guidé vers Béta de la Petite Ourse. A l'inverse, son prolongement vers le sud atteint l'angle gauche de la pyramide céleste, emplacement réel de Sirius. Il ne fait aucun doute que chaque étoile ici mentionnée apportait son lot de références et de spécificités. Chacune d'elle n'avait-elle pas déjà contribué à tisser la trame des mythes traditionnels à caractère hermétique ? Nous avons de bonnes raisons de penser, qu'à l'époque de Kheops, la haute prêtrise était encore en mesure de décrypter ce type de références. Comment y parvenait-elle ? C'est ce que nous allons tenter de déterminer.

Hormis l'agencement des canaux, la seconde constatation qui nous semble intéressante de mentionner, est que l'étoile **Sirius** apparaissait à l'Est, juste au-dessus de la ligne d'horizon. Alors qu'à l'opposé, à l'Ouest et à la minute précise, s'abîmait en ses brumes ocrées le disque solaire. Si de nos jours une situation similaire se manifestait, elle laisserait indifférents la plupart de nos contemporains. Il n'en était pas de même en ces temps lointains où le moindre phénomène céleste était commenté du plus sommital des colloques au foyer le plus humble.



### La troisième observation

est connexe à la seconde. Si nous prenons en compte que 8 000 ans plus tôt le point vernal se trouvait dans le signe du Lion, nous serons surpris de constater qu'il était décalé de  $111^\circ,111$  vers l'Ouest. Qui plus est, ce point de référence se trouvait au-dessus des Hyades en direction de la tête du taureau, emplacement que l'on attribue à Horus fils d'Osiris.

Si nous oublions les degrés mentionnés et que nous nous en tenons seulement au nombre, nous

constatons que  $111, 1111111 \times 360 = 40\ 000$  ; une simplification honorable de la circonférence moyenne de notre planète ou une solide implication du « 4 », chiffre clé de la Grande Pyramide. Une quatrième considération porte sur une relation, involontaire ou non, d'un décompte du temps calendaire.

Imaginons-nous un instant à l'époque de Kheops, sur un promontoire quelconque, au nord d'un point que nous allons considérer être le départ du demi-cycle précessionnel. Notre regard est orienté vers le Sud. A notre droite se trouve le coucher de **Soleil** que nous avons dépeint, à notre gauche apparaît une étincelante étoile, **Sirius** ( Spd l'étoile d'Isis ). A partir de l'horizon déterminé par ces deux astres, traçons à droite et à gauche, des angles de 45° avec la base horizontale. Puis, veillons à crayonner les lignes des apothèmes pour qu'elles rejoignent le point de jonction vertical à la hauteur de **7 984,267406 années**. Un tel espace temps se serait écoulé entre le départ du demi-cycle précessionnel et l'époque du Roi Kheops.



Ce qu'il y a d'étrange, pour ne pas dire prodigieux, c'est que 2 491,734411 années séparent la fin du demi-cycle du début de notre ère et pratiquement autant 2 450,472714 années de la restauration de la pyramide sous Kheops. La moyenne des deux périodes de temps nous donne 2 471,103563 années ce qui déplace l'indexe en la vie de Jésus à l'âge de 28 ans. Osiris a régné 28 ans et ce pourrait être le retour d'Egypte de Jésus.

Le hasard, nous précisent les diplômés en pénurie de raisonnement... **le hasard !**

Certes, nous n'avons pas de date précise pour l'avènement de Kheops, autour de 2 528 années nous disent « les experts », mais

quelques années de plus ou de moins ne changeraient rien à l'affaire. La relation est flagrante entre l'apparition du **Christ** à cette date déterminée et la chronologie de la Grande Pyramide. A preuve, l'année zéro de notre ère (départ de notre civilisation) impose une ligne horizontale virtuelle.

Il y a nul besoin d'être grand clerc, pour pressentir en cette verticale l'aspect schématique d'une croix. Nous avons là, croyons-nous cher lecteur, matière à philosopher ! Le cœur christique n'était-il pas placé sur l'époque même de cette remise en état ?

2 491,734411 années (théoriques) avant Jésus Christ, avait lieu, selon nous, la restauration de la Grande Pyramide et 2 491,734411 années après cette date aura lieu la fin de la montée en altitude de la constellation d'Orion. Dire que la concomitance est surprenante est un euphémisme de prof de math allaité au cartésianisme, si nous réalisons qu'un nombre d'années semblable, 2 545, sépare la base de la pyramide du socle tourmenté de la chambre souterraine, et celui-ci de Kheops au Christ. Le hasard de l'orthodoxie risque d'être ébranlé. Peut-être devrions-nous voir là, l'authentique grotte de la nativité...

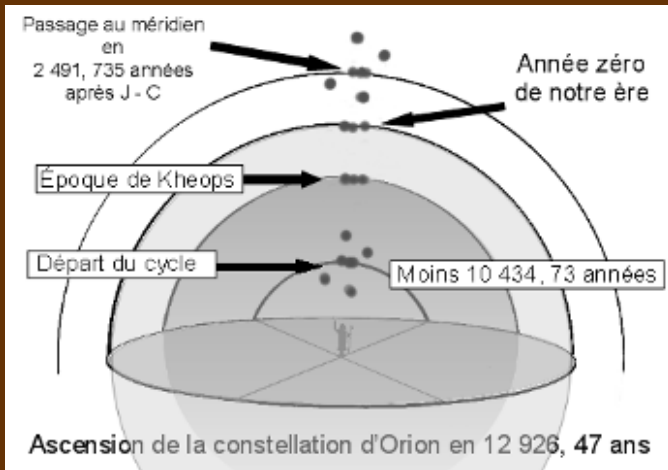
? Voyons une assimilation des deux périodes de temps :

$$2\ 450,472714 + 2\ 491,734411 = 4\ 942,207125 \div 2 = 2\ 471,103563$$

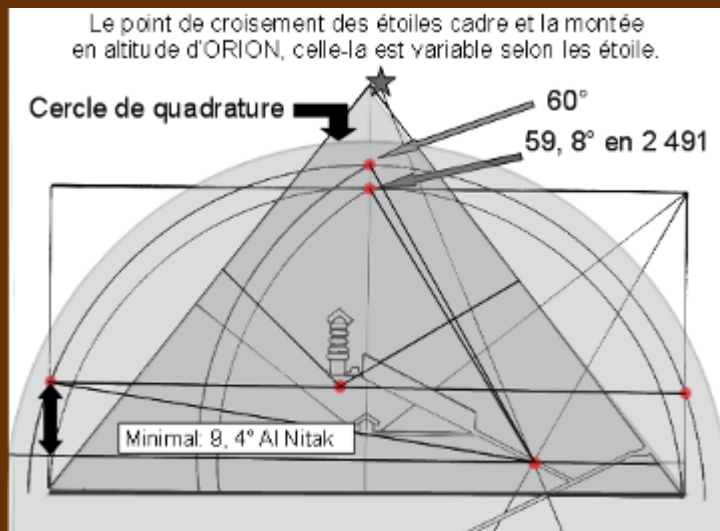
$$\text{Différence entre cette période et l'autre } 2\ 491,734411 - 2\ 450,472714 =$$



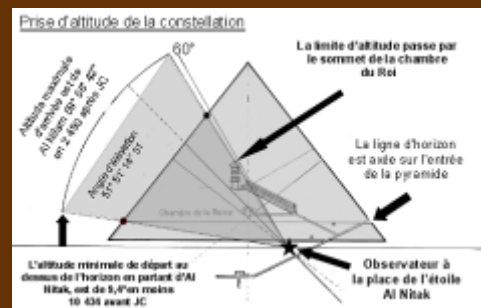
$41,261697 \div 2 = 20,6308485$  + les 7,743676377 années de conception de Jésus avant l'année zéro de notre ère = 28,37452488 années.



théoriquement confirmée par sa jonction au centre du cercle de quadrature avec la ligne verticale de base. Que ce soit à partir du point de croisement des étoiles-cadre ou celui de l'étoile AL Nitak, nous observons que les « 60° » du triangle équilatéral sont proches d'être couverts par l'ascension de la constellation ?



69 du 0° horizon et à 50° du départ de la constellation. Avec le point de départ situé sur le croisement des étoiles cadre, nous sommes en relation avec le carré base et le cercle de quadrature. Cet emplacement engendre une ligne horizontale qui passe précisément par le croisement des conduits situé sous la chambre du Roi. Quant à la diagonale de départ, nous voyons qu'elle atteint le milieu de la chambre de la Reine.



Nous constatons que deux points de référence sont à retenir. L'un concerne l'étoile Al Nitak, l'autre le point de croisement des étoiles cadre. Tous deux nous donnent des indices différents mais complémentaires, prouvant le bien fondé de leurs positions respectives.

Un autre examen corrobore le chapitre abordé, c'est le plus significatif. En partant toujours du point de croisement des étoiles-cadre et en considérant la ligne d'élévation horizontale à « 0° », lorsque nous atteignons ( à gauche en haut ) le sommet du schéma, l'élévation est alors de « 45° ». Autrement dit, l'époque de Kheops indiquée par le conduit sud du Roi.

Plaçons un observateur perpétuel au sein de notre schéma général, sur la position même du point de croisement des étoiles-cadre. Incitons ce personnage à tourner son regard vers le Sud, là où la constellation d'Orion s'élève au méridien.

Que pourrait-il constater avec le défilement des millénaires ? En premier lieu que le baudrier d'Orion affiche à son point le plus bas et selon les étoiles, entre 8° et 9° par rapport au zéro horizon donné par le méridien. In situ, cette altitude est

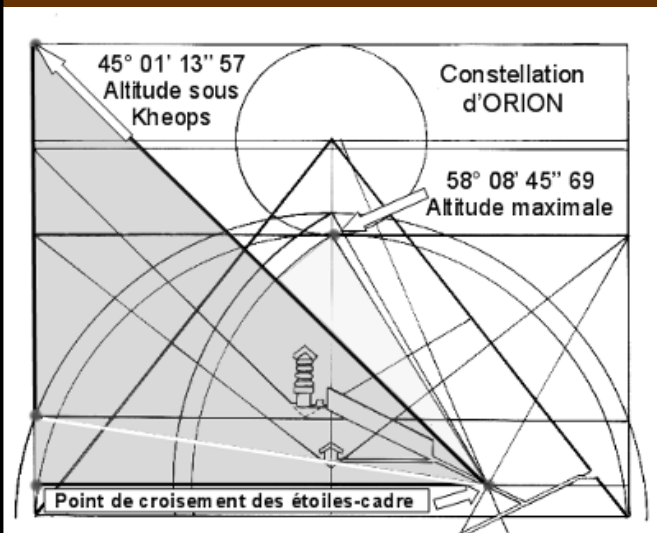
L'élévation s'évade graduellement vers le haut au cours des millénaires, en direction du méridien céleste.

Le départ de la constellation s'effectue à une altitude comprise entre 8° et 9°.

Nous avons adopté les deux solutions en fonction de la visée des étoiles.

Ici, le point de croisement des Étoiles cadre.

Sur d'autres illustrations, nous avons constaté que le point d'observation étant positionné sur l'étoile Al Nitak, celui-ci frôlait la ligne base du carré. Ce point représente l'élévation maximale du demi-cycle précessionnel ; il est à 58° 08' 45"



C'était précisément l'altitude au méridien atteint sous Kheops, par l'étoile Al Nitak de la constellation d'Orion, en l'année théorique de 2 450, 472715 avant JC. Ces devins maîtres étaient fort inspirés et les faits décrits justifiaient amplement les restaurations des édifices.

Si « pur hasard », ce compagnon infatigable de notre quête, que nous avons déjà longuement côtoyé au cours de ces animations, réalise de telles concordances, c'est que « pur hasard » est conscient ! Si « le hasard » est conscient, c'est que ce hasard cherche à séduire nos facultés mentales et si celles-ci sont en mesures d'être séduites par « le hasard », c'est... !

*C'est... que... le lien Terre Ciel est rétabli !*

Curieusement, le mot « nazar » proche du nôtre, signifie en hindoustani « *vision surnaturelle* » ou « *se vouer au service de Dieu* ». Voilà au moins phonétiquement : un « n'azar » heureux.

Nous venons de le voir, il y a **2 491, 743002 années** qui séparent l'**année zéro** de notre ère de **la fin du demi-cycle**.

Notre vieille Europe se meurt, ankylosée par ses principes doctrinaux qu'elle n'a pas su adapter à la situation évolutive d'un monde en aspiration philosophique. Nous demeurons roides en nos académies du passé comme si le vécu du siècle des lumières était un insatiable reconstituant. Attention, demain, nous risquons de nous éveiller avec quelques idéologies étrangères à nos convictions. Emergeons de la multitude pour retrouver notre individualité qui est le seuil de notre évolution.